

La sociologie rurale : pour quoi faire?

Autor(en): **Barjolle, Dominique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie = Économie et sociologie rurales [1980-2007]**

Band (Jahr): - **(2004)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-966644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La sociologie rurale - Pour quoi faire?

Dominique Barjolle, Service romand de vulgarisation agricole (SRVA), Lausanne

L'avenir de la recherche en sociologie rurale est le thème du séminaire de la Société suisse d'économie et de sociologie rurales en 2004, et plusieurs réponses ont été apportées à cette question importante par les différents intervenants.

1. La sociologie rurale: pour quoi faire?

La première question est finalement celle de l'existence et de l'utilité de la sociologie rurale. Bien que faiblement représentés, les chercheurs en sociologie rurale en Suisse ont démontré tout au long de ces rencontres, sous forme d'exposés et de posters, que leurs approches servent la résolution des problèmes actuels de l'agriculture suisse. La sociologie rurale ne s'occupe de loin pas que des **problèmes** sociaux en agriculture. Cette approche est trop réductrice. La sociologie rurale étudie effectivement beaucoup plus largement les **processus de transformation** dans le milieu rural et les filières agroalimentaires. Or ces transformations s'accroissent actuellement sous l'effet conjugué des négociations internationales, de la libéralisation des marchés et des réformes successives de la politique agricole.

La sociologie est donc une science hybride et peu représentée également en Europe, où les thèmes actuels ont été présentés par les intervenants allemand (Becker H.), autrichien (Wiesinger G.), français (Bosuet L.) et néerlandais (Wiskerke J.S.C.): les changements en agriculture (dynamiques rurales), les relations nature-agriculture, les rapports agriculture-société, la construction sociale de la qualité et des filières (Réviron S.). La plupart des projets de recherche sont conduits maintenant entre différentes universités ou centres de compétences au plan européen et la sociologie s'insère dans des approches pluri- ou inter-disciplinaires.

Dans les projets où l'économie mobilise la sociologie rurale pour la mettre au service de la recherche de la compréhension des adaptations structurelles ou des évolutions à long terme, les apports suivants de la sociologie sont ressortis des présentations et débats:

- la compréhension des processus, par opposition à la modélisation des états qui correspond à l'approche purement économique (Miéville-Ott V., Praz P.);
- des clefs de compréhension, par exemple des réponses à des questions telles que «comment fonctionne le marché ?» (Réviron S.);
- la prise en compte systématique et compréhensive des logiques d'acteurs qui peut contrarier les prévisions qui ne sont pas toutes fondées sur l'objectif «économique» (Rossier R., Weiss J.);
- les effets de la rationalité limitée et du groupe social dans la prise de décision (Abt T.);
- le rôle des institutions (Weiss J.).

Plus largement, la sociologie rurale apporte une contribution importante dans l'évaluation des politiques publiques, et ce dans plusieurs dimensions:

- la prise en compte de la dimension sociale de la durabilité (Tutkun A.), ce qui se traduit dans une partie importante du rapport annuel sur l'agriculture suisse établi par l'Office fédéral de l'agriculture (Bötsch M.),
- l'évaluation de la supportabilité du point de vue humain au sein de la famille paysanne des changements dans les structures agricoles (Weiss J.);
- la caractérisation des dynamiques rurales, des innovations et des processus identitaires (Abt T., Miéville-Ott V., Rossier R.);

D'une manière générale, les chercheurs mobilisent la sociologie rurale pour mener de nombreuses études «socio-économiques» en milieu rural sans faire beaucoup de développements théoriques. Cela ne porte pas préjudice, car l'objectif de ces études est de comprendre pour agir et changer pour gagner en efficacité. Il serait cependant souhaitable de la part des chercheurs spécialisés de capitaliser sur ces résultats pour publier aussi des analyses qui systématisent les contenus et progrès méthodologiques en croisant les différentes approches.

2. Enjeux actuels

Les questions d'actualité suivantes sont adressées aux chercheurs, qu'ils soient compétents en sociologie ou en économie rurale:

La globalisation de l'économie et la libéralisation des marchés placent les agriculteurs et leurs partenaires de la filière agroalimentaire devant le défi de l'adaptation de l'outil de production à une concurrence exacerbée. La question de la valeur des produits et de leur positionnement sur le marché devient cruciale. Cette valeur est le résultat d'une construction sociale de la qualité et de la capacité des acteurs du secteur agroalimentaire à construire des alliances stratégiques.

Les changements des pratiques agricoles vers plus d'écologie sont un enjeu fondamental. Pour tenir compte des ressources naturelles et des attentes de la population, ces évolutions sont vitales pour l'avenir de l'agriculture, en Suisse, en Europe et dans le monde. Elles sont à la base de la confiance entre l'agriculture et le reste de la société. Les changements des pratiques sont en fait des changements de comportements et se posent donc pour les acteurs de l'encadrement toutes les questions identitaires liées à ces changements. L'image de l'agriculture auprès des autres milieux est également centrale pour l'avenir.

La durabilité est l'objectif par excellence de la politique agricole suisse. La durabilité est un terme inventé par l'agriculture en Suisse, ce qui prouve la «modernité» de cette agriculture. La socioéconomie construit en permanence les modèles pour orienter les décideurs sur la portée des mesures politiques dans ce domaine. Actuellement, on peut faire le constat que la modélisation est davantage au centre des outils mobilisés par les décideurs, et qu'une remise en question sur les limites de cette approche est nécessaire. Plus de sociologie rurale doit à l'avenir permettre de prendre en compte la dimension humaine individuelle dans la formulation des objectifs et la décision sur les outils de la politique agricole.

3. Constats de la recherche en sociologie rurale par rapport aux enjeux

Les travaux présentés et actuellement en cours en Europe montrent plusieurs tendances. Il apparaît d'abord que de ne pas prendre en compte *ex ante* la supportabilité sociale des changements politiques et économiques engendre des coûts très importants. Les familles paysannes vivent une situation difficile à supporter du point de vue humain et ce problème est sous-estimé au niveau politique.

Les débats du séminaire ont bien montré des nuances au plan des discours: les perceptions de la politique agricole et de ses effets sont différentes selon les régions linguistiques du pays. En effet, la durabilité ne se commande pas d'en-haut (TOP-DOWN process) mais se construit d'en-bas (BOTTOM-UP process). Les attentes sociales des milieux non-agricoles jouent un rôle dans ce processus. Le contrat social entre l'agriculture et la population se construit avant tout au plan local. Cela pose la question de la pertinence de piloter à l'avenir l'agriculture régionale avec les instruments modernes du management des grandes entreprises, comme l'a montré G. Dayer en Valais.

4. Questions ouvertes

Même si les réponses apportées à certaines questions d'actualité par la sociologie rurale ouvrent des pistes intéressantes, il reste beaucoup à faire dans l'axe de mieux anticiper les effets sociaux des décisions politiques.

La politique est un processus social par définition, mais cela suffit-il pour tenir compte des aspects sociaux dans les processus de consultation et de débats au sein de l'arène politique?

Il y a manifestement des blocages encore nombreux pour la prise en compte des aspects sociaux dans la définition des politiques publiques. Et cette lacune entraîne de graves dérives dans l'explosion des coûts des mesures palliatives au sein de nos sociétés occidentales.

La définition des futurs champs de recherche peut se construire à partir de deux hypothèses de base. La première est que plus les familles paysannes réagissent rapidement aux incitations de la politique agricole, plus la supportabilité sociale de la restructuration est élevée. La

seconde, que les dynamiques rurales sont sources de valeurs pour les familles paysannes et le milieu rural. La recherche en sociologie rurale peut alors s'articuler d'un côté autour de la connaissance des difficultés sociales des familles paysannes et de la définition des méthodes et moyens pour agir et de l'autre, autour de l'identification des dynamiques rurales porteuses d'innovation, des facteurs qui améliorent la flexibilité des familles paysannes et des stratégies porteuses de valeur commerciale des acteurs au sein des filières.

5. Conclusion

Je fais le constat que la sociologie rurale est présente de manière faible et fragmentée au sein des discours et des recherches. Il est donc urgent de thématiser les questions théoriques abordées par la sociologie rurale et de structurer son apport dans les projets de recherche. Cela pose la question de COMMENT organiser ce processus. Il faut constituer un centre de compétences en mobilisant le cas échéant des moyens financiers pour son fonctionnement.

En conclusion, je pourrai dire: «la sociologie rurale existe en Suisse et nous l'avons rencontrée!». Elle doit cependant fondamentalement renouveler son image au sein de la recherche en sciences sociales en systématisant ses apports pour faire connaître ses nouveaux domaines de recherche. Il est nécessaire de réunir les personnes-ressources et les experts, d'initier un nouvel élan pour publier au plan national et international.

Les résultats de quelques travaux présentés dans ce séminaire et la connaissance du terrain permettent de poser avec certitude le constat selon lequel les paysans ne se reconnaissent pas tous dans la nouvelle orientation de la politique agricole et ne sont pas tous capables de réagir de manière flexible aux incitations. Il faut à l'avenir tenir compte de ces états de faits et chercher de nouvelles réponses avec des approches renouvelées où la sociologie rurale a un rôle central à jouer.

Anschrift der Verfasserin:

Dominique Barjolle
Service romand de vulgarisation agricole (SRVA)
Av. des Jordils 1
1000 Lausanne 6

E-Mail: d.barjolle@srva.ch

